

la 
passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

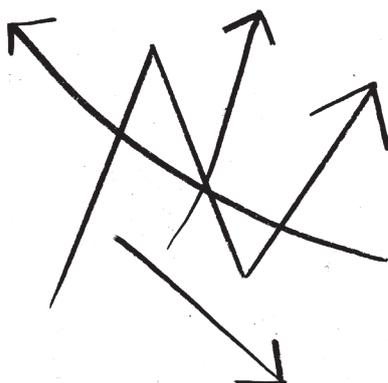
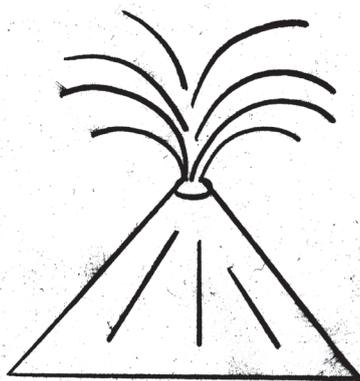
mardi 17 octobre 2023

LE RÊVE ET
LA PLAINTTE

Nicole Genovese

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Armor-Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info



Le rêve et la plainte

Un texte de **Nicole Genovese**

Mis en scène par **Claude Vanessa**

Avec : **Solal Bouloudnine, Sébastien Chassagne, Nicole Genovese, Francisco Mañalich, Nabila Mekkid, Maxence Tual, Angélique Zaini**

Composition musicale : **Francisco Mañalich**

Création et régie son : **Émile Wacquiez**

Régie générale, création et régie lumière : **Pierre Daubigny**

Costumes : **Julie Dhomps**

Scénographie : **Nicole Genovese** et **Pierre Daubigny** (avec le conseil précieux d'**Antoine Fontaine** et **Émilie Roy** - construction ÉCLECTIK SCÉNO)

Peintures : **Lùlù Zhàng**

Collaboration artistique : **Adrienne Winling**

Production et diffusion : le Bureau des Ecritures Contemporaines (le BEC) – **Claire Nollez** et **Romain Courault**

Relations publics et communication : **Pascaline Peretti**

Remerciements particuliers à Jérémie, Sylvie et Dominique Dubois et à Mathieu Loez pour leur aide précieuse

Production : Association Claude Vanessa

Coproduction : Châteauvallon-Liberté scène nationale, CDN de Lorient, Le Trident – scène nationale de Cherbourg, Théâtre Sorano – scène conventionnée de Toulouse, Le Tangram – scène nationale Évreux-Louviers, Le Parvis – scène nationale de Tarbes Pyrénées

Avec le soutien du Théâtre 13 à Paris pour l'accueil en résidence et de la Ciamada Nissarda pour son modèle unique de chemise du costume de pêcheur (1925)

Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et de l'Adami, organisme de gestion collective des droits des artistes interprètes

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre et Musique de scène

Durée : 1h30

Quelle serait la dernière conversation du monde ?

J'ai l'intuition que cette histoire de vide et de plein qui se tisse dans le tiers-temps d'une conversation bute sur ces autres temps qu'on nomme peut-être le réel, ou le silence. Quand j'ai écrit *Le rêve et la plainte*, en février 2020, la pandémie était à ses balbutiements et j'ai été émue par une sensation de fin de règne, une sensation de fin du monde, mais surtout par la beauté que la finitude m'inspire.

Depuis quelques temps, j'ai envie de voir sur scène quelque chose de beau. Au premier degré.

J'ai aussi terriblement envie de vide et de silence.

Et j'ai envie que les pleins qui cohabitent avec ce vide soient denses et joyeux.

Il m'apparaît clairement que cette longue conversation, musicale, un peu drôle et futile, parfois tragique par sa vacuité, pourrait être la dernière conversation sur Terre, juste avant qu'elle ne soit engloutie sous les eaux.

Quand j'analyse la pièce que j'ai écrite, j'y trouve une situation qui fait écho à des œuvres d'apocalypses qui m'ont marquées dans le cinéma : la réunion dans le parc à la fin de *Melancholia* de Lars Von Trier, le puissant message sur le temps et l'amour dans *Interstellar* de Christopher Nolan, ou encore la scène finale de *Don't look up* d'Adam McKay où des amis décident de se réunir pour dîner ensemble une dernière fois avant qu'une comète percute la Terre... *Le rêve et la plainte* fait état de cette nécessité de se réunir autour d'un acte ordinaire et de parler « petit » pour pallier aux menaces de finitude et à la vanité de l'existence.

Je me suis bien sûr interrogée sur la présence ambiguë de ces personnages historiques qui s'adressent les uns aux autres comme des gens ordinaires contemporains. Outre ma signature d'auteure souvent qualifiée de « théâtre d'absurde », j'y trouve ma passion pour l'Histoire et les périodes pré-révolutionnaires. Cette ambiguïté est aussi une façon de parler du temps.

J'ose espérer que la conjugaison des trois temporalités (passé/personnages historiques, présent/conversation entre amis, futur/la fonte des glaces) saura semer une confusion de repères et plonger les spectateurs dans une attitude purement contemplative, suspendue au-dessus du temps social.

Nicole Genovese

[VISITES DES DÉCORS]

par Pierre Daubigny,
créateur lumière et
régisseur général
du spectacle

Mardi 17 octobre

12h45 et 13h30

(durée : 30 min)

Entrée libre sur inscription

Nicole Genovese

Formée à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Paris et au Théâtre de la Traverse à Nice, Nicole Genovese a participé à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui a sévi dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis (collectif Le foyer), a rendu hommage à des auteurs morts en Russie, tâté du Vieux-Colombier de la Comédie-Française avec Jean-Louis Hourdin, co-fondé deux revues de théâtre pirates, a collaboré avec quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvés à La Loge (Paris en 2014) et au Théâtre du Rond-Point (Paris en 2015) dans *Ciel ! Mon placard* (2014-2018), pièce dont elle est l'auteure et qui rend hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80. Suite à quoi, elle monte *hélas*, une pièce qui dit tout le bien de feu la série télévisée *Plus Belle La Vie* et a régulièrement collaboré avec la pépite nationale suisse Joël Maillard (*imposture posthume* et *Les Univers*).

Depuis l'hiver 2022, elle diffuse un court-métrage produit par Yukunkun Productions : *La mémoire des grands chiens* et poursuit son travail d'auteure-metteuse-actrice de théâtre avec *Bien sûr oui ok* (création Jeune Public / janvier 2022 puis tournée), et *Le rêve et la plainte*.

La saison 2023-2024 sera consacrée à l'écriture d'une comédie musicale pour les Percussions de Strasbourg, de chansons pour un duo musical co-créé avec Sébastien Chassagne, et d'un nouveau film.

[Prochainement]

JUSTICE·S, Vincent Collet - le joli collectif

Mardi 7 & mercredi 8 novembre – 20h au Théâtre Louis Guilloux

Entre enquête documentaire, voyage imaginaire et jeu performatif, Vincent Collet lance quatre comédien·ne·s sur les routes de la réflexion autour de la notion de justice.

+ **jeudi 09 novembre 13h > 17h30 à La Passerelle** : installation vidéo *JUSTICE·S, Le Grand Tour*, en présence de Vincent Collet
Entrée libre

Qui a cru Kenneth Arnold ?, Collectif OS'O

Mardi 14 novembre – 20h à la MJC de Quintin

Dans une conférence loufoque et un brin surréaliste, un scientifique invité tente de rétablir la vérité au sujet des ovnis. Un spectacle léger, vif, à l'adresse directe des terrien·ne·s.

+ **jeudi 16 novembre à 18h à la Librairie Le Marque Page, Quintin** : rencontre autour des fake news, en présence des membres du Collectif OS'O
Entrée libre